



Premier témoin L'Abbé Victor L'HORSET

L'abbé Victor L'Horset a été curé de Dozulé de 1966 à 1977, et son livre * est celui d'un témoin privilégié de *"ce qu'il est convenu d'appeler l'évènement de Dozulé"* p 3, car il fut toujours le premier à entendre le récit des apparitions de la Croix et du Christ à Madeleine Aumont, et fut lui-même présent lors de plusieurs d'entre elles. Et deux ans avant l'apparition de la Croix, le 28 mars 1972, il fut déjà *"le confident et conseiller spirituel"* de Madeleine, p 3

Dans son récit, il met en relief deux dates qui sont essentielles à ses yeux .

a) le 12 avril 1970, date d'une communion de Madeleine *"qui marque un tournant dans sa vie"* : *"Depuis le 12 avril 1970, elle ressent la Présence du Christ Jésus. Elle vit avec Jésus. Cette communion qu'elle a faite ce jour-là a marqué ... une transformation de tout son être, une transfiguration. Son visage, ses yeux, son sourire reflètent la douceur, la bonté de Celui qui a pris possession de son être"*.

Dans son premier chapitre intitulé *"Préparation de la Messagère"*, l'abbé L'Horset donne, par des pages très fortes, son témoignage sur les grâces reçues alors par Madeleine. Car lorsque celle-ci lui remit le récit de sa communion du 12 avril, le curé de Dozulé

n'eut aucun doute : il s'agissait de grâces mystiques. *"Rentré au presbytère, écrit-il, je lus ces pages où cette femme, si simple, qui ressemblait à beaucoup de mes autres paroissiennes, me faisait part des grâces extraordinaires qu'elle avait reçues... Tout dans ces pages était limpide, transparent, exprimé avec la simplicité d'un enfant et la profondeur d'une âme mystique."* p 35.

Il en tire la conclusion pour les événements de Dozulé : *"Dozulé apparaît ainsi comme un miracle de l'Eucharistie, et les apparitions du Christ seront le prolongement de cette grâce eucharistique dont Madeleine aura bénéficié depuis deux ans et dont elle bénéficiera encore."* p 35.

b) le 27 décembre 1972, date de la 7e apparition - en fait de la première du Christ après les six apparitions de la Croix seule - à la porte de l'Église, au moment où le curé et Madeleine en sortent : *"Elle se met à genoux, en silence, fait lentement le signe de la Croix. Je la regarde, immobile, toute absorbée par sa vision. Son visage, ses yeux en reflètent la beauté, dans une douce expression de joie et de paix. Madeleine vient de pénétrer dans un univers d'ineffable lumière. Elle est en extase. C'est la première fois de ma vie que je vois une personne en extase ... Et voici qu'elle parle. Elle prononce d'une voix distincte et sans la moindre hésitation ni la moindre erreur : « O sorte nupta prospera, Magdalena, annuntiate virtutes ejus qui vos de tenebris vocavit in admirabile lumen suum »"* p 55-56.

Pour l'abbé L'Horset *"cette apparition et ce message"* sont essentiels pour comprendre Dozulé car ils *"contiennent la substance de tout le message de Dozulé : c'est*

le Message Pascal. Il s'agit de passer des ténèbres de l'incrédulité à l'admirable lumière de la Foi, pour se préparer à passer des ténèbres de ce monde à la Lumière sans déclin, lors du retour du Christ dans la gloire. Oui, préparons-nous, car ce Retour est proche. C'est le thème du message de Dozulé." p 57.

Avec ce récit de l'ancien curé de Dozulé, plutôt centré sur la voyante, en tout cas dans les deux premiers chapitres, on a donc un témoignage d'une grande force sur l'authenticité mystique de Madeleine Aumont et sur le sens pascal du Message de Dozulé.

D'autre part, tout au long de son ouvrage, l'abbé L'Horset affirme clairement un certain nombre de convictions qui mériteraient peut-être d'être regroupées :

- *"la Croix Glorieuse, c'est aussi Jésus Ressuscité"* : c'est Jésus qui dit cela le 3 mai 1974, et l'abbé L'Horset montre, à la lumière de cette parole, ce qui s'est passé le 27 décembre 1972. *"Et, de fait, dans la présente apparition, il semble qu'il y ait deux apparitions successives, celle de la Croix, puis celle du Christ. Et cependant l'apparition, dans ses deux temps, reste homogène : Même piédestal, le même nuage ovale sert de support d'abord à la croix, puis à la forme humaine, qui manifeste la Présence du Christ glorieux, comme le revers et l'avvers de la même médaille"*

- *"Le retour du Christ est proche. Nous ne savons ni le jour, ni l'heure. Le délai qu'Il nous accorde est celui de la Miséricorde et de notre conversion. Alors, après avoir été l'instrument de notre Rédemption, la Croix Glo-*

rieuse sera le signe du Retour du Christ dans la Gloire"

- **La croix demandée par le Christ "se révèle parfaitement réalisable"** alors que, "par sa dimension, (elle) semble un défi à la sagesse humaine" p 9. Et il dit plus loin : "Une croix de 738 mètres, c'est de la folie ! Mais j'y crois parce que, précisément, c'est de la folie, et que cette hauteur pourrait signifier une Vérité infiniment plus grande qu'une érection matérielle démesurée" p 197.

- **il faut veiller et prier**, comme Jésus le demande à Madeleine : "Veillez et priez. Attendez chaque jour le retour du Fils de l'Homme" (49 ap - 6 octobre 1978). L'abbé L'Horset invite en particulier ses lecteurs "à relire et méditer" les promesses du Christ de la 35^e apparition (5 décembre 1975), "à en faire une neuvaine de prières, comme le Seigneur nous y invite" p 162.

- **une "nouvelle commission diocésaine, faisant appel cette fois à des témoins authentiques, qui**

n'avaient pas été consultés la première fois" **est souhaitable** afin de permettre "à notre Évêque de « suivre cette affaire avec la même vigilance prudente »" p 16.

On a cependant quelques regrets à la lecture du livre de l'abbé L'Horset.

Le premier est qu'il témoigne si peu de ses propres initiatives et démarches ou, lorsqu'il le fait, que ce soit avec beaucoup d'imprécision. Car, entre 1970 et 1978, il ne fut pas seulement témoin mais acteur, et acteur important. Un calendrier détaillé de ses interventions dans le déroulement de l'histoire de Dozulé entre ces deux dates - et au-delà - compléterait utilement son récit. Ainsi, on aimerait savoir quelle fut la date exacte du premier contact du curé avec l'évêque au sujet de Dozulé (cf. page 5), à quel moment un cahier spécial pour les manifestations "diaboliques" a été ouvert et sur quelles bases, quels critères ?

Le deuxième regret concerne l'explication qu'il donne du retard mis par l'Église à reconnaître le Message de Dozulé. Pour lui ce

sont "les intempérances de langage, les interprétations trop personnelles, les zèles sans contrôle, qui ont rendu suspect aux yeux de l'autorité responsable l'événement de Dozulé" p 12, et plus précisément, "parce qu'il y a eu amalgame entre vraies et fausses apparitions et que, de ce fait, il était difficile à la commission d'enquête de faire le discernement nécessaire" - Article du pays d'Auge (encart du livre après la page 130).

Quelle souffrance de voir, à la 36^e apparition du 25 décembre 1975 "ceux qui ont la charge du message" accorder plus d'importance aux faiblesses de certains - faiblesses que Satan sait utiliser - qu'à la Miséricorde venue parler au cœur de chacun, à Dozulé ! Et Jésus dit, dans la 35^e apparition à Madeleine Aumont : "Les flammes de Mon Coeur me brûlent. Plus que jamais je veux les verser à chacun d'entre vous"

Bures/Yvette, le 14 août 1998
Geneviève Gadbois

* Abbé V. L'Horset, *Dozulé (1970-78) - Récit inédit du premier témoin*, Paris, 1996-97, p. 3

Suzanne AVOYNE

Dans ce livre ¹, Suzanne Avoyne "l'un des rares témoins oculaires et privilégiés qui assista à quinze Apparitions, et amie de Madeleine Aumont, désire dire la Vérité qui pèse sur sa Conscience" p 7.

Cette vérité, c'est la conviction qu'à Dozulé, "rien n'a été fait comme Jésus l'a demandé, absolument rien. On a tout empêché, on a toujours désobéi, et on dit que tout est de notre faute, parce que nous avons parlé !" p 7.

Et elle démontre ce qu'elle affirme : "Quand on reprend le Message au départ, et qu'on le compare à ce qui a été fait, on est

triste. Tout au début, Jésus prépare le coeur de Madeleine. il attend deux ans, Il lui montre Sa Croix, lui demande de trouver trois personnes pour prier là où Elle est apparue afin qu'Elle soit élevée, et on refuse ! On va prier dans la Chapelle, et on garde le silence ! Alors que Jésus dit : « Criez sur les toits ce que vous venez d'entendre et de voir ! » ... Jésus semble se soumettre au Prêtre en apparaissant dans la Chapelle, alors qu'il aurait voulu que tout se passât à l'endroit où la Croix était apparue. Voyant toujours ce refus, Il choisit cette religieuse de passage, mais la



désobéissance continue. Il apparaît dans l'Église, montrant par là que le lieu de Ses Apparitions n'est pas privé. Il apparaît donc devant 50 personnes, demandant à nouveau d'aller prier là où la Croix est apparue. Il faut relire la 28^e Apparition ! Si le Prêtre alors présent, avait pris le micro et dit : voulez-vous qu'on aille faire une prière tous ensemble; il y aurait eu alors obéissance à Jésus, et Il

aurait donné Sa grâce à ces personnes qu'Il avait choisies ...

Mais hélas ! le Prêtre a pris le micro et a dit : «Gardez secret ce qui s'est passé». C'est tout le contraire de ce que Jésus demandait. On refuse d'obéir au Christ ! Alors Jésus semble ne plus avoir de choix, et Il dit : « A cause de l'inactivité des Prêtres, je proclame bienheureux ceux qui feront connaître mon Message, et le mettront en pratique ».

Il donne la mission aux laïcs et Il le confirme dans la 50e Apparition que certains accusent d'être diabolique ! Ainsi, rien n'est accompli ! " p 68-69.

Pour Suzanne Avoyne, la reconnaissance du Message de Dozulé n'a été retardée ni par Madeleine, ni par l'évêque : les reproches de Jésus "vont uniquement au Prêtre et aux Religieuses, jamais à Madeleine, ni à l'Évêque qui n'a pas reçu la grâce que Jésus voulait lui donner par la bouche de sa

Servante : « Son coeur fondra et le Message passera » " p 69.

Aussi ce livre apparaît-il comme un appel à Madeleine Aumont pour que celle-ci rejette "toutes les calomnies, les mensonges, et les médisances dites et écrites dans certains livres" et pour qu'elle vienne prier, lui dit-elle "là où Jésus vous l'a demandé, là où Sa croix Glorieuse vous est apparue, sur la Haute Butte, c'est de droit votre place" p 4.

C'est aussi un témoignage précieux sur certains faits précis de l'histoire des apparitions - en particulier sur le passage de Gérard Cordonnier à Dozulé - mais surtout sur toutes les grâces reçues pour que soient possibles la récitation du chapelet au lieu même de l'apparition de la Croix Glorieuse, la Haute Butte, et la procession au bassin de purification. C'est aussi par grâce que furent installées les statues de Notre-Dame de Fatima et de saint Mi-

chel.

La réserve que l'on fera sur ce livre concerne la chronologie, peu respectée dans la succession des chapitres, et surtout les références à l'histoire de Dozulé empruntées au livre *Etre mon Apôtre* - sans citer cet ouvrage - et très mal comprises. C'est la bulle de Célestin III qui a accordé le privilège de l'exemption au prieuré de sainte-Barbe-en-Auge, dont dépendait Dozulé ².

La charte de 1257 de saint Louis, elle, n'a été citée que parce qu'elle contenait la première mention de Dozulé : *Dorsum ustum* ³.

Bures/Yvette, le 16 août 1998
Geneviève Gadbois

¹ Suzanne Avoyne *Jésus est apparu à Dozulé. Journal d'un témoin - mars 1998*

² *Être Mon Apôtre*, 1997, 3^e édition, p. 120

³ *Être Mon Apôtre*, 1997, 3^e édition, p. 116



Pour lui, le **Message du Christ à Dozulé** : "C'est la plus grande nouvelle depuis 2000 années. C'est l'annonce du renouvellement complet du christianisme. C'est le moyen de salut pour l'humanité menacée d'un danger proche". (Lettre n°3, p. 4) *

M. Albert DELBAUCHE

L'Église actuelle ne peut reconnaître ce message, car elle s'est dégradée et Jésus pleure sur cette "dégradation". Celle-ci, pour M. Delbauche, vient de "son annexion presque totale par le judaïsme". Or, selon lui, dans le judaïsme, l'esprit de "race élue" empêche de comprendre que "la seule élection est l'atteinte du Royaume, c'est-à-dire de l'état transcendantal" que l'auteur ne définit cependant pas. Et "cette accession au Royaume était connue de toute la terre bien avant l'arrivée de Jésus" (Lettre n°9 p.3).

De fait, "nos grands prêtres actuels" luttent par tous les moyens contre le Message de Dozulé. Ainsi Mgr Badré aurait dit de Madeleine Aumont : "Si

elle n'avait pas été la mère de cinq enfants, je l'aurais fait enfermer". C'est pourquoi, devant "leur entêtement à en rester à des positions complètement périmées, devant leur manque de foi", Jésus est apparu dans l'église de Dozulé, et par Madeleine, s'adresse à l'assistance et au prêtre :

"Dites-leur ceci :
Sachez que Jésus de Nazareth a triomphé de la mort
Que son règne est éternel
Et qu'il vient vaincre le monde et le temps" (28 ap)

M. Delbauche ajoute : "Ainsi donc, quoi que fasse l'Église - elle a pourtant sa "grâce dogmatique" - le règne de Jésus est éternel et il vient vaincre le monde et le temps, c'est-à-dire tous les obstacles". Il en voit la preuve dans

la diffusion du Message qui se fait, dans les milliers de pèlerins le 28 mars, dans l'évangélisation du monde entier par les laïcs (*Lettre n°9 p.1 et 2*).

Jésus précise "que son règne est éternel" parce que **les autorités religieuses actuelles ne sont plus au service du Dieu Suprême** : "Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu Suprême" (12 ap), phrase ainsi commentée par M. Delbauche : "Jésus le nomme "son Père" ; ô quelle délicatesse et quel respect dans ces Paroles pour les Dieux des autres peuples, chez nous "Dispater", chez les Nordiques "Odin", chez les Juifs "Yaveh" ou "Jehovah", "Allah chez les Musulmans, "Bhram" chez les Hindous etc..." (*Lettre n°1 p. 2*).

Jésus, lui, "ne peut être annexé par personne". Il n'est pas juif : "Les généalogies de Jésus apparaissent comme des interpolations destinées à annexer Jésus au judaïsme. En fait, Jésus était Galiléen" ¹, donc, d'après cet auteur, gaulois et Celte ².

¹ Paul Le Cour, op. cit., p 32

² Ibid., p 32-40

"**Jésus annonce qu'il vient ressusciter les esprits**". Pour l'auteur, "Nous assistons à un événement sans précédent que symbolisent l'immense grandeur et luminosité de la Croix, comme une nouvelle orientation : c'est unique ; elle est dirigée vers le Nord. Cherchons donc alors, comme Saint Paul, à n'avoir plus en nous ni juif, ni chrétien, ou du moins à respecter ce divin Message" (*Lettre n°1 p. 2*).

Cette résurrection des esprits sera le "fruit d'un travail persévérant sur notre physiologie subtile, accompagné d'une ascèse et dans le cadre d'un enseignement spirituel". Les modèles pour une telle

ascèse : l'eunuque volontaire, les vierges sages, sainte Thérèse d'Avila, Madeleine à qui Jésus a demandé le jeûne et l'abstinence. Notre préoccupation centrale devrait être la Résurrection dans l'Esprit du Père : voilà la pierre négligée par les bâtisseurs, dit M. Delbauche, qui cite cette parole d'un sage hindou : "La seule chose qui importe à notre âme c'est de réaliser Dieu (...) sans cette réalisation, tout cela n'est qu'une coquille vide dans laquelle souffle le vent" (*Lettre 2 p. 2 à 4*).

Jésus ne s'adresse pas aux institutions mais à l'âme qui est libre, aux âmes des prêtres et des religieux. Il faut entendre "religieux" au sens de quelqu'un "qui a retrouvé le lien avec le ciel, qui a atteint l'état transcendantal - ou du moins qui en est proche. Il ne porte pas obligatoirement un habit ecclésiastique ; il est au service du "Dieu Suprême", il est au-dessus des dogmes et des particularismes, ce qui le rend libre de revenir à l'Église d'avant sa "dégradation", à la Religion qui existait bien avant qu'elle s'appelle <chrétienne>". Ainsi, le Message de Dozulé serait un appel au retour à l'Église du commencement, qui est en mesure de rassembler tous les hommes. C'est à elle qu'aurait appartenu, dans les premiers temps, le terrain de la Croix. (*Lettre n°10 p. 3-4*)

Musulmans, juifs, chrétiens (de toute tendance), hindouistes, bouddhistes et tout autre membre d'une religion sont concernés par les pratiques proposées par Jésus et ont leur place à Dozulé (*Lettre n°5 p. 3*).

Ces pratiques sont simples :

- le retour à la prière quotidienne au foyer
- le baiser à autrui, en signe d'amour et de réconciliation

- le baiser à la terre, trois fois pour la pénitence
- se laver au Bassin de la Croix Glorieuse pour la purification
- que notre regard soit amour et bonté pour chacun de nous.

On est frappé en lisant ces écrits, de voir à quel point l'amour de Dieu est un et simple pour Mr. Delbauche quelle que soit la religion. La prière commune et la pratique commune de quelques gestes simples est donc possible. C'est en tout cas ce à quoi nous sommes invités par le Christ dans son Message à Dozulé.

D'autre part, les craintes exprimées par M. Delbauche de voir détruits "irréremédiablement la Nef circulaire sacrée de la Haute Butte et ses courants telluriques bénéfiques" (*Lettre n°10 p. 2*) ont été entendues et respectées. Car elle sera reconstituée selon les prévisions.

Certains points inquiètent cependant, comme l'affirmation d'une liberté qui semble fondée sur le refus du temps et de l'histoire, ainsi qu'il apparaît dans une lettre de M. Delbauche à l'un de nos amis :

"Vous vous adressez à moi "Comme à un ancien...", ce qui m'inscrirait dans un temps et une tradition, ce tiroir du monde.

Or, je me sens libre, "Comme l'éternellement jeune" du Mahabharata, et, sans présomption aucune, je pourrais faire mienne ces paroles de Jésus : "En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'ABRAHAM existât, Je Suis" (*Jn. VIII 58*) ; identique à :

"ce qui existe toujours sans avoir de naissance" par opposition à "ce qui devient toujours et n'est jamais (*Platon, Timée 27c*)

-(Tout homme peut obtenir cette condition "s'il élève le serpent dans le désert" (ou le fils de l'homme (*Jn VIII 27*) -

Il ne faudrait pas que la volonté de n'être séduit que par le Dieu Suprême " qui n'est le Dieu d'aucun peuple ou race en particulier" à laquelle le Christ nous invite, à Dozulé, ne revienne, en fait, à se prendre pour Lui.

* A partir des : *Lettres N° 1-11 1989-96—Lettres à Ressource*, ainsi qu'un texte qui nous a été adressé par M. Delbauche : *Hellénisme et Christianisme de Paul Le Cour*, éd. Omnium littéraire.

Bures/Yvette, le 14 août 1998
Geneviève Gadbois



Odette de Lannoy

L'objectif de ce livre ¹, dit Odette de Lannoy, c'est de "témoigner, à travers ces modestes lignes, de ce que j'ai vu, entendu et vécu depuis des années auprès de Madeleine" p 214.

En effet, amie de Madeleine Aumont et lui rendant souvent visite, elle peut parler de ce que lui confie Madeleine et de ce qu'elle partage avec elle. On trouve ainsi dans cet ouvrage des témoignages sur :

- la première version écrite de la 50e apparition que Madeleine lui donne l'après-midi même du 6 août 1982.

- l'apostolat de Madeleine qui reçoit les pèlerins qui désirent la voir, ainsi des personnes venues de Belgique : "Les Belges, pieux et attentifs, découvrent la Messagère du Seigneur... Celle-ci, très calmement, remet au point certaines vérités du message, déformées à travers des paroles ou des livres qui ont provoqué la brouille dans cette famille. Madeleine leur redonne confiance, paix et joie ; ils repartent rassérénés et très heureux. Et c'est ainsi presque tous les jours ..." p 179.

- la souffrance, aussi, de Madeleine qui "vit une épreuve permanente, entre le mépris des officiels à qui elle obéit scrupuleusement et silencieusement, et la haine de ceux qui se servent de leur zèle intempestif et malentendu" p 203.

D'autre part, Odette de Lannoy a

pris le parti de faire connaître le Message de Dozulé et de dissiper les malentendus à son sujet, principalement auprès des nombreux ecclésiastiques qu'elle connaît ou qu'elle rencontre.

Elle donne de multiples fragments d'échange avec des prêtres et fait le point en 1992 sur la position du clergé et de la hiérarchie dans le Calvados :

"Le clergé normand, mal informé ou craignant la hiérarchie responsable, réagit en apparence, négativement. A vrai dire, il en parle peu ou pas du tout. Cependant de nombreux prêtres ou religieuses viennent de partout voir régulièrement Madeleine, et ce depuis des années.

Tout en reconnaissant, sous le manteau, l'authenticité des Apparitions, la hiérarchie responsable refuse pour l'instant toute prise en charge de cette affaire ... Elle a rangé l'évènement dans la case "révélations privées ne regardant pas l'Église"..." p 194.

Des ecclésiastiques de haut rang croient au Message de Dozulé, tel un prélat de l'Académie Pontificale, très ému à la lecture des 7 cahiers de Madeleine, qui écrit : "... j'ai eu l'assurance que Dozulé est authentique" p 175.

Enfin, elle espère "la réconciliation totale entre associations" et "la remise du terrain de la Haute Butte à l'Église" : "La hiérarchie

responsable aurait alors tout en mains pour ouvrir enfin une Commission d'Enquête sérieuse, attendue depuis longtemps" p 212.

En somme, pour Odette de Lannoy, le Message de Dozulé tarde à être reconnu à cause du "temps perdu par la hiérarchie responsable" - "lenteur" et "réticence à approfondir l'Évènement" du premier évêque, puis "rationalisme" du second - et en raison d'un "esprit possessif à l'extrême" des "laïcs indépendants". Elle place plutôt sa confiance dans le clergé, car "en l'absence des pasteurs, le meilleur et le pire sont inextricablement liés" ². Elle oublie cependant que sans les initiatives et la persévérance de certains laïcs, le Message ne serait pas diffusé et "le chapelet pour l'élévation de la Croix Glorieuse, ici, à la limite du territoire de Dozulé" (6e apparition) ne serait pas récité comme le demande le Seigneur.

Bures/Yvette, le 16 août 1998
Geneviève Gadbois

* Odette de Lannoy, *DOZULÉ, un témoignage au service de la vérité* -1994.

² Jugement exprimé à propos d'une supplique adressée à l'évêque de Bayeux le 28 mars 1990, jugement auquel Mme de Lannoy donne une portée générale : "Comme toujours, en l'absence des pasteurs ..."